

Jean Francis - La chanson des rues de Forest - pp 109-110
Louis Musin - éditeur - Bruxelles - 1976

Z

ZAMAN (avenue). Joseph-Emmanuel. Pour se servir. Propriétaire, sénateur, grand bourgeois, administrateur de sociétés. Riche, cela va de soi. Il acheta, vers 1850, le domaine Vimenet du nom de son dernier propriétaire. Le domaine avait appartenu au chevalier Wyns de Raucour après la révolution de 1830.

Zaman était l'époux de la comtesse Cécile Dumonceau (1) et habitait le château qui, de 1933 à 1938, servit de Maison Communale et fut démoli en 1945, après avoir été occupé successivement par les Allemands et les Anglais.

Mais du temps de Zaman il n'était question ni de nazis, ni de tommies. Seulement de répondre le mieux du monde au mot d'ordre de Guizot « Enrichissez-vous ! ». Zaman ne se le fit pas dire deux fois et s'occupa, avec application, à agrandir ses propriétés. Il se livrait d'ailleurs à mille et une spéculations, tant foncières que financières. Mais il aimait aussi « rendre service ». Pas à n'importe qui, bien sûr. En 1859, par exemple, il fournit à la commune de Forest les pavés nécessaires à la réfection de l'actuelle rue Saint-Denis. Non, ce n'est pas un cadeau ! Qu'allez-vous

donc imaginer ? Simplement Zaman accorde à la commune, un peu gênée aux entournures, de larges délais de paiement. L'homme savait qu'un bienfait n'est jamais perdu et c'est tout naturellement qu'il obtint des autorités la suppression de certains chemins et l'incorporation de leur assiette dans ses propriétés. Cher Zaman ! En 1874 il achète (20.000 frs l'hectare !) le terrain qui va lui permettre d'étendre son domaine jusqu'aux abords du parc Duden. Il est heureux, glorieux, majestueux ! Mari d'une comtesse, par surcroît ! Mais dix ans plus tard, c'est une autre chanson. Un krach financier ruine les Zaman et ruine aussi leur gendre, le baron d'HUART « qui entretenait de si beaux chevaux » dans les écuries du château et mérita, pour cela, une avenue à Forest. C'est la désolation chez « les malheureux châtelains » comme dit Louis Verniers. Ils sont contraints d'abandonner Forest et de s'en aller vivre à Bruxelles. Oh ! les pauvres gens !

Zaman mourut en 1894, son épouse en 1905.

C'est dans la propriété Zaman (avenue du Domaine) que l'on découvrit en 1907 une sépulture d'époque franque. Elle fut mise à jour à 1 m 50 de profondeur. Louis Verniers écrit à ce sujet : « Les ossements étaient entourés de grands blocs de grès laekeniens superposés qui occupaient un espace d'environ 4 mètres de longueur sur un mètre de largeur. Selon l'avis d'un spécialiste, De Pauw, ces restes semblent dater du VIII^e siècle ».

La conclusion logique et irréfutable, c'est que des colons francs étaient installés à Forest. Ce qui donne à la commune d'incontestables lettres de noblesse.